

## L'ABBAYE ROYALE DE SAINT-DENIS EN FRANCE

En finale nous pûmes jeter un coup d'œil ravi sur les bâtiments monastiques de l'abbaye de Saint-Denis, affectée depuis Napoléon à l'éducation des jeunes demoiselles de la Légion d'Honneur. C'est le style architectural grandiose des bénédictins de Saint Maur au XVIII<sup>e</sup> siècle, unissant grandeur, noblesse, symétrie et sobriété du décor.

La visite concernait particulièrement l'aile ouest fermée par l'hémicycle donnant sur rue qu'on sait depuis peu, d'après des archives inédites, être l'œuvre conjointe de trois artistes étroitement liés à Amiens : l'architecte du Roi originaire d'Avignon, François FRANQUE qui reconstruisit Corbie et dessina le superbe pavé du sanctuaire de notre Cathédrale ; son élève, également d'Avignon, Joseph CHRISTOPHLE dit PROJET (du nom de son autre patron Claude Projet), dessinateur de la Gloire et de la chaire de la Cathédrale, enfin le beau-père de celui-ci, le sculpteur renommé d'Amiens Jean-Baptiste DUPUIS.

Les archives nous apprennent en effet que CHRISTOPHLE et DUPUIS, jusque là demeurant à Amiens dans l'hôtel toujours existant en face de la Galerie des Jacobins, partirent s'établir à Paris, faubourg Saint-Denis en 1770 pour y terminer leur carrière en 1780. CHRISTOPHLE travailla à l'abbaye de Saint-Denis jusqu'à sa mort en 1781. A ce compte ne conviendrait-il pas d'attribuer à DUPUIS le haut-relief de l'aile sud représentant le premier miracle de Saint Maur et sur la face en retour l'écusson PAX entouré des palmes chères à CHRISTOPHLE, hypothèse séduisante et fort plausible ?

En tout cas, après le tohu-bohu grouillant de caravansérail qui marquait en ce dimanche le centre commercial de la ville de Saint-Denis, la Maison de la Légion d'Honneur nous fit l'effet-surprise d'une oasis de calme et de verdure, agréable finale d'une randonnée riche d'art et d'histoire au berceau de la monarchie française.

Au surplus, n'oublions pas un lien particulier avec notre Cathédrale : comme il paraît bien que Saint-Denis fut, à la fin du IX<sup>e</sup> siècle, sous Charles le Chauve, le berceau des colombes eucharistiques, celle – toujours en service – de la Cathédrale d'Amiens peut en paraître l'ultime souvenir.